X 4
M 2S776

Signification des accumulations du matériel archéologique et paléontologique sur le site de l'Homme de Yunxian

par

Henry de Lumley, Gérard Batalla, Dominique Cauche, Anna Echassoux, Anne-Marie Moigne, Olivier Notter

et

Li Tianyuan, Feng Xiaobo, Li Yanxian, Li Wensen et Wu Zianchi

Quelle est la signification de l'accumulation d'ossements de grands vertébrés et de pièces d'industries lithiques sur le site de l'Homme de Yunxian ?

L'exceptionnelle abondance d'ossements appartenant à une très grande variété d'espèces, mêlés à des outils taillés, de nombreuses portions de squelettes restés en connexion anatomique, sont particulièrement surprenants.

S'agit-il d'ossements de grands herbivores charriés par la rivière Han et accumulés en ce lieu ? s'agit-il de carcasses d'animaux qui se sont noyés naturellement dans un méandre ? s'agit-il de squelettes d'animaux qui, traqués par les Hommes préhistoriques, se seraient noyés dans un lieu propice utilisé comme piège ? s'agit-il de déchets abandonnés sur un lieu de chasse ?

Pour essayer de répondre à ces questions, nous devons prendre en considération diverses observations effectuées au cours de l'étude du site et du matériel paléontologique et archéologique qui y a été découvert.

Du point de vue géomorphologique :

. Le site de l'Homme de Yunxian est situé sur le bord de la rivière Han.

. Il se trouve sur la rive gauche au fond d'un grand méandre.

. Il est immédiatement en amont de son confluent avec la rivière Quyuan et sur la même rive.

. Les ossements gisent dans des sables fins limoneux lités correspondant à des sables d'inondation.

Du point de vue paléontologique et archéozoologique :

. Grande quantité d'ossements concentrés dans un espace localisé.

. Grande variété d'espèces.

. Forte proportion de restes de carnivores (7,3 %).

. Nombreuses portions de squelettes conservées en connexion anatomique.

INSTITUT DE PALEONTOLOGIE HUMAINE PARIS

. Grande proportion de crânes entiers.

. Ossements ni roulés ni lustrés.

. Peu d'ossements présentant des traces de dents de carnivores.

. La plupart des ossements ne présentent aucune trace anthropique : ni fracturation sur os frais, ni point d'impact, ni stries de découpage.

. Quelques ossements seulement, notamment des ossements de cervidés, présentent des fractures anthropiques.

Du point de vue des outillages lithiques :

. Nombreuses pièces taillées intimement mêlées aux ossements d'animaux.

. Les pièces taillées sont ni roulées ni lustrées.

. Les roches taillées ont été apportées sous forme de galets à partir d'une ancienne terrasse ou du lit actif de la rivière Han.

. L'outillage est essentiellement taillé sur galet massif : choppers, chopping-tools, choppers à bords convergents, pics, bifaces.

. Présence de nombreux remontages.

. Des éclats ont été débités sur place à partir de nucléus.

. Des outils ont été façonnés sur place.

L'absence d'ossements et de pièces lithiques roulés ou lustrés et les nombreux remontages témoignent que le matériel est bien en place et qu'il n'a pas été charrié par la rivière.

L'extrême rareté des ossements fracturés par l'Homme, le très petit nombre de traces anthropiques et le grand nombre de portions de squelettes restés en connexion anatomique, permettent de conclure qu'il ne s'agit pas d'accumulations d'ossements provenant de restes de chasse sur un campement paléolithique.

Compte tenu du très grand nombre de squelettes d'animaux d'espèces variées, de la forte proportion de grands carnivores et du nombre relativement faible d'ossements présentant des traces anthropiques, il n'est pas vraisemblable que cette accumulation d'ossements soit le résultat d'un simple piégeage par noyade organisé par les Hommes préhistoriques pour leur approvisionnement en viande.

Par contre, la remarquable accumulation localisée d'ossements dont beaucoup sont restés en connexion anatomique, dans des sables limoneux lités, permet de penser qu'il s'agit d'animaux noyés, surpris par une forte crue, dans un méandre de la rivière Han.

Il est donc possible d'évoquer la présence, après une forte crue de la rivière Han et dans un méandre en eau calme, d'un immense charnier naturel qui attirait les *Homo erectus*.

La présence de nombreuses pièces lithiques : galets entiers ayant servi de percuteurs, galets fracturés, galets aménagés (choppers, chopping-tools, choppers à bords convergents), pics, bifaces, nucléus et éclats, mêlés aux ossements d'animaux, attestent des activités de l'Homme au milieu de ce charnier.

Les nombreux remontages témoignent même que l'Homme a taillé son outillage sur place : façonnage de galets aménagés, débitage d'éclats à partir de nucléus.

De fréquentes traces d'utilisation sur les tranchants des galets aménagés et leurs traces d'écrasement témoignent qu'ils ont été utilisés sur place vraisemblablement pour désarticuler les carcasses de grands herbivores ou briser les ossements pour en extraire la moelle. Les ébréchures des éclats, qui leur donnent parfois une morphologie de denticulés (pseudo-denticulés) permettent de conclure qu'ils ont servi à dépouiller ou à découper la viande.

Quelques rares ossements présentant des traces anthropiques, en particulier des fractures sur os frais, confirment l'exploitation par les Hommes préhistoriques de cet immense charnier d'animaux noyés.

Le petit nombre d'ossements présentant des traces de dents de grands carnivores permet de penser que ce charnier a été rapidement recouvert par des sables limoneux apportés par une nouvelle crue de la rivière Han, les rendant inaccessibles aux prédateurs.

Le site de l'Homme de Yunxian apparaît aujourd'hui comme un lieu occasionnel de charognage pour les *Homo erectus*. L'Homme préhistorique, opportuniste, est venu récupérer des quartiers de viande, ou fracturer des ossements pour consommer de la moelle, dans un immense charnier naturel d'animaux noyés entre deux crues de la rivière Han.